

LE DROIT D'AUTEUR

ORGANE MENSUEL DU BUREAU INTERNATIONAL DE L'UNION

POUR LA PROTECTION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES, A BERNE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

Union internationale: PROTOCOLE ADDITIONNEL A LA CONVENTION DE BERNE REVISÉE. ALLEMAGNE. Ratification du Protocole du 20 mars 1914, p. 133. — **MESURES PRISES PAR LES ÉTATS DE L'UNION POUR L'EXÉCUTION DE LA CONVENTION DE BERNE REVISÉE. GRANDE-BRETAGNE.** Ordonnance concernant la ratification, par la Suède, de la Convention de Berne révisée (du 25 novembre 1919), p. 133.

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales: LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE, 1918 (Introduction, Allemagne, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, Luxembourg, Pays-Bas, République Polonaise et Suisse), p. 134.

Jurisprudence: ITALIE. Contrat d'édition d'un opéra; non-exécution de la part de l'éditeur cessionnaire, dommage; délai de mise en demeure, p. 143.

ABONNEMENTS

Les abonnements au *DROIT D'AUTEUR* de 1920 doivent être payés exclusivement à l'Imprimerie coopérative, rue Neuve, 34, à Berne, qui est chargée de l'expédition du journal (ou aux Bureaux de poste).

Prière d'envoyer le montant de l'abonnement, avant la fin du mois de janvier 1920, par mandat postal de fr. 5.60 (Suisse, fr. 5.—).

PARTIE OFFICIELLE

Union internationale

Protocole additionnel à la Convention de Berne révisée

ALLEMAGNE

RATIFICATION

du

PROTOCOLE DU 20 MARS 1914 ADDITIONNEL A LA CONVENTION DE BERNE REVISÉE DU 13 NOVEMBRE 1908

En date du 17 octobre 1919, la Légation d'Allemagne à Berne a fait parvenir au Conseil fédéral suisse l'instrument de ratification de M. le Président de l'Empire allemand, daté du 5 octobre 1919, concernant le Protocole additionnel à la Convention de Berne révisée du 13 novembre 1908 pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, Protocole signé à Berne le 20 mars 1914. Cet instrument a été déposé dans les archives de la Confédération suisse et connaissance a été donnée de ce

fait aux gouvernements des autres États contractants par une circulaire portant la date du 22 novembre 1919.

MESURES PRISES PAR LES ÉTATS DE L'UNION

POUR

l'exécution de la Convention de Berne révisée

GRANDE-BRETAGNE

ORDONNANCE

concernant

LA RATIFICATION, PAR LA SUÈDE, DE LA CONVENTION DE BERNE REVISÉE

(Du 25 novembre 1919.)

Attendu que Sa Majesté, usant de la faculté qui Lui a été conférée par la loi de 1911 sur le droit d'auteur, et tenant compte des prescriptions de la Convention de Berne révisée, a édicté une Ordonnance en Conseil, datée du 24 juin 1912, et appelée ci-après l'Ordonnance principale, en vue d'étendre la protection de ladite loi à certaines catégories d'œuvres auxquelles ladite Convention assure la protection⁽¹⁾;

Attendu que le Royaume de Suède a ratifié ladite Convention sous la réserve mentionnée dans l'annexe à la présente ordonnance;

EN CONSÉQUENCE, Sa Majesté, de et par l'avis de son Conseil Privé, et en vertu de la faculté qui Lui est reconnue par la loi de 1911 sur le droit d'auteur, ordonne maintenant et il est, par les présentes, ordonné ce qui suit:

1. Les dispositions de l'article 2, nos I et III, lettre c, d et e, de l'Ordonnance

(1) Voir cette ordonnance, *Droit d'Auteur*, 1912, p. 91.

principale sont, par les présentes, révoquées autant qu'elles s'appliquent à des œuvres dont la Suède est le pays d'origine, et les auteurs de ces œuvres jouissent des mêmes droits que si lesdites dispositions ne les avaient jamais concernées.

2. Dans l'application des dispositions de l'article 3 de l'Ordonnance principale aux œuvres dont la Suède est le pays d'origine, la date de mise en vigueur de la présente ordonnance sera substituée à la date de mise en vigueur de la loi et à celle de la mise en vigueur de l'Ordonnance principale.

3. Dans l'application des articles 1, n° 2, lettre d, et 19 de la loi de 1911 sur le droit d'auteur, aux œuvres dont la Suède est le pays d'origine, la date de mise en vigueur de la présente ordonnance sera substituée à celle de mise en vigueur de la loi et à celle de l'adoption de la loi, chaque fois que ces expressions sont employées dans l'article 19, nos 7 et 8.

4. Lorsque, avant la mise en vigueur de la présente ordonnance, quelqu'un se sera engagé dans une entreprise entraînant pour lui des dépenses ou responsabilités, en connexion avec la reproduction, l'exécution ou la représentation alors licite d'une œuvre ou dans le but ou en vue de la reproduction, exécution ou représentation à organiser, à une époque où elles auraient été permises en dehors de l'adoption de la présente ordonnance, rien dans celle-ci ne viendra apporter diminution ni préjudice aux droits ou intérêts nés ou résultant d'une telle entreprise, lesquels à cette date subsisteraient ou seraient reconnus comme valables, à moins que l'acquéreur, en vertu de la présente ordonnance, du droit de défendre une reproduction, exécution ou représentation semblable ne consente à payer la compensation qui, à défaut d'entente, sera

déterminée conformément aux dispositions de la loi de 1911 sur le droit d'auteur.

5. La présente ordonnance est mise à exécution le 1^{er} janvier 1920, jour qui y

est indiqué comme étant celui de la mise en vigueur de l'ordonnance.

Et les Lords-commissaires du Trésor donneront les ordres nécessaires à cet effet.
ALMERIC FITZROI.

ANNEXE

RÉSERVE APPORTÉE À LA CONVENTION DE BERNE REVISÉE

Pays	Objet	Dispositions suppléantes de la Convention de Berne
Suède	Articles de journaux et de revue	Art. 7 de la Convention de Berne

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales

LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE 1918

INTRODUCTION

La production intellectuelle a considérablement baissé dans la dernière année du conflit mondial. L'exception constatée en Danemark et en Suisse, deux petits pays neutres intellectuellement très actifs, ne fait que confirmer la règle. Il ne pouvait en être autrement au cours de cette période d'efforts surhumains concentrés sur les offensives qui devaient amener la décision. La lutte des armées et des forces économiques devait l'emporter, dans ces moments extrêmement critiques, sur la lutte des idées conduite à l'aide de publications de propagande.

A cela s'ajoutent toute une série de conditions défavorables que nous nous bornons à énumérer rapidement: la disparition de nombreux ouvriers de la pensée sur les champs de bataille, la rareté et, partant, la hausse des matières premières, surtout du papier distribué parcimonieusement en contingents par les autorités, le renchérissement consécutif énorme des prix de revient, de transport et de vente, la réduction des heures de travail allant de pair avec l'augmentation considérable du coût de la main-d'œuvre, l'élévation des salaires versés aux typographes, imprimeurs, relieurs, ouvriers des arts graphiques, etc., les grèves, le manque de charbon, l'insécurité des entreprises d'édition, l'épuisement progressif des stocks, la réduction du nombre et des pages des organes de presse périodiques, les dispositions coercitives de la censure, les difficultés d'expédition et de distribution des œuvres, les mesures d'interdiction d'importation ou autres mesures douanières gênantes,

l'appauvrissement général, le manque de capitaux, les variations constantes des prix toujours rehaussés, les perturbations continues du change, les cours si agités des devises, enfin la passion effrénée des divertissements....

A tous ces phénomènes, négatifs par essence, le goût plus vif de la lecture dans les tranchées et dans les foyers, l'appréciation plus élevée des choses de l'esprit et la fondation de nouvelles entités politiques n'ont pu opposer qu'un contrepoids relativement faible. Sans doute, on a vendu beaucoup d'exemplaires, surtout après l'armistice du 11 novembre 1918 et aux approches de Noël, mais l'éclosion d'œuvres nouvelles a été, dans bien des cas, arrêtée en germe même.

Tout cela a eu pour résultat fatal une marée basse intellectuelle fort étendue qui a laissé à sec maint domaine de science pure et appliquée, maint champ d'érudition. Quelques branches de haute culture et presque toute la presse professionnelle qui, parmi les lecteurs instruits, ouvre la voie aux ouvrages sérieux, ont particulièrement souffert, ce qui a été beaucoup plus regretté que la disparition ou, du moins, la démonétisation des écrits dits « de guerre » ou des publications affichant un patriotisme purement factice. Si, il y a un an, à pareille époque, nous avons écrit que nous ne nous attendions guère à un revirement franc et net pour l'année 1918, nos prévisions non seulement se sont réalisées, mais la réalité présente un tableau bien plus sombre. Telle est la synthèse des observations que fait naître l'étude des données statistiques ci-après et qui, du reste, sont pleinement confirmées par d'autres constatations.

La guérison sera lente, laborieuse et coûteuse. En revanche, l'expérience pourra être salutaire. La production sera tout naturellement plus restreinte, mais bien des publications inutiles, faisant double et triple emploi, seront éliminées dorénavant. Le gaspillage de forces sera réduit grâce à une économie indispensable. Les auteurs de profession et de race auront plus facilement le

dessus sur les simples dilettantes; ils devront, toutefois, mettre eux-mêmes un frein à leur production trop régulière, souvent trop commerciale. Les carrières dites libérales seront moins encombrées. L'organisation du commerce d'édition sera plus serrée, la sélection plus consciencieuse.

La statistique fournira sur ce travail d'épuration des indices précieux. La bibliographie en profitera également en ce sens que la publication isolée, non éphémère, sera plus connue et mieux estimée.

Malheureusement, il est à craindre que si la vente forme l'unique critère de l'édition dans la littérature contemporaine, la sélection ne s'opère qu'au point de vue de la quantité des publications, non pas au bénéfice de leur qualité. Les écrivains qui s'adressent à une élite, les novateurs qui devançant leur temps et les débutants originaux qui se fraient durement leur chemin pour acquérir la notoriété ou la renommée seront parfois sacrifiés aux besoins des masses, donc à une médiocrité plus ou moins avérée.

Et pourtant, c'est le rehaussement du niveau intellectuel par l'éducation politique et sociale qui, à cet égard, constitue la nécessité primordiale du moment. L'ardeur de la jeunesse, la conviction passionnée devront vaincre les conséquences irrémédiables d'une période morne de reconstruction d'un monde entier.

Allemagne

Le déficit de l'année 1918, comparative-ment à 1917, marque un ralentissement dans la diminution que l'on constate depuis plusieurs années et qui, en 1917, avait atteint un chiffre inquiétant représentant le plus fort écart qui se fût produit jusqu'alors entre deux années. En effet, le chiffre total des publications parues en langue allemande (Allemagne, Autriche, Suisse, etc.) était déjà tombé en 1916 à 22,020, alors qu'en 1913, il atteignait 35,078; mais, en 1917, il tombait à 14,910, soit 7140 en moins; l'année 1918 accuse une nouvelle diminution, mais beaucoup moins considérable, puisque le nombre total des productions est de 14,743, soit seulement 167 unités en moins. Voici, du reste, les chiffres pour la dernière décade:

1909: 31,051	1914: 29,308
1910: 31,281	1915: 23,558
1911: 32,998	1916: 22,020
1912: 34,801	1917: 14,910
1913: 35,078	1918: 14,743

Le tableau statistique auquel nous empruntons les données pour 1918 a été dressé, d'une manière un peu sommaire, mais cependant aussi complète que possible

dans les circonstances actuelles, d'après les listes d'ouvrages nouveaux qui ont paru dans le *Börsenblatt* des libraires allemands. La classification adoptée par ce journal diffère de celle dont nous nous sommes servis l'année dernière et reprend les 20 classes qui ont figuré dans toutes les statistiques antérieures à celle de 1917. Il en résulte de nouveau qu'une comparaison entre les années 1917 et 1918 est difficile et ne présente pas de garanties sérieuses.

Sans doute il existe un grand nombre de classes qui, nominalement, sont les mêmes, et, bien que le chiffre total pour 1918 soit inférieur à celui de 1917, 16 classes sur les 20 accusent une augmentation parfois considérable. Signalons notamment les belles-lettres (+ 506), la théologie (+ 310), la philosophie et linguistique (+ 278), les divers (+ 137), le commerce, l'industrie, le trafic (+ 134), les livres pour la jeunesse (+ 127), l'histoire, la biographie (+ 123), etc.; les seules branches où se révèle une diminution sont l'éducation et l'instruction (- 531, et encore les livres scolaires étaient-ils compris en 1917 dans cette classe, tandis qu'en 1918, ils paraissent avoir été classés dans les livres pour la jeunesse), et l'économie domestique (- 61). Mais, la classification de 1917 contenait, en plus, quatre catégories comprenant chacune un nombre considérable de productions, à savoir: 17 a, éditions nouvelles de classiques (46); 17 b, éditions populaires jusqu'à 1 marc (670); 21 a, sermons, allocutions, écrits religieux (637) et 22, économie politique (248). Or, les 1601 œuvres comprises dans ces classes supprimées ont été réparties dans les autres classes, et c'est ce qui explique l'augmentation, en 1918, de presque toutes les classes du tableau, alors que le total général de 1918 est inférieur à celui de 1917.

Aux 14,743 livres parus (1917: 14,910), qui représentent, au prix fort, une somme de 55,620.29 marcs (1917: 40,103.95), il faut ajouter: 359 (1917: 181) illustrations et cartes sans texte, d'une valeur de 3328.55 marcs (1917: 619.20) et 1848 (1917: 1803) revues et œuvres par livraisons, valant 20,845.93 marcs (1917: 19,244.03). On arrive ainsi à un total de 16,950 pièces (1917: 16,894) d'une valeur de 79,794.77 marcs (1917: 59,967.18).

Parmi les 14,743 livres publiés, il y a 10,417 ouvrages originaux (1917: 11,639) et 4326 éditions nouvelles (1917: 3271). Ces dernières sont donc beaucoup plus nombreuses (+ 1055), ce qui provient de l'épuisement des stocks.

Le tableau suivant indique la répartition des livres en question:

	1917	1918
1. Bibliographie générale, bibliothéconomie, questions universitaires, encyclopédies, écrits de sociétés savantes	81	97
2. Théologie	1,057	1,367
3. Sciences juridiques et politiques, statistique	1,968	2,088
4. Médecine, art vétérinaire	574	609
5. Sciences naturelles, mathématiques	655	654
6. Philosophie, théosophie, occultisme, franc-maçonnerie, spiritisme	331	405
7. Éducation et instruction	2,016	1,485
8. Philologie, linguistique	455	733
9. Histoire, biographie	586	709
10. Géographie, cartes, colonies	185	205
11. Science militaire	330	312
12. Commerce, industrie, trafic	398	532
13. Architecture, génie civil, mines	291	349
14. Économie domestique, agriculture, sylviculture	446	385
15. Belles-lettres	2,565	3,071
16. Livres pour la jeunesse, livres d'images	424	551
17. Beaux-arts, musique, théâtre	345	409
18. Sociétés d'étudiants, sport	35	36
19. Livres d'adresses, almanachs et annuaires	483	525
20. Divers	84	221
Éditions nouvelles de classiques (17 a)	46	—
Éditions populaires jusqu'à 1 marc (17 b)	670	—
Prédications, allocutions, écrits religieux (21 a)	637	—
Économie politique (22)	248	—
Total	14,910	14,743

Grâce à l'obligeance de la maison Gustave Fock, à Leipzig, nous avons pu obtenir de nouveau cette année, le relevé statistique annuel de la revue mensuelle spéciale consacrée aux dissertations et écrits académiques, revue qu'elle édite sous le titre de *Bibliographischer Monatsbericht*. La XXX^e année académique n'a vu paraître que 1412 publications (1914/15: 6556; 1915/16: 3873; 1916/17: 3052; 1917/18: 2317); la diminution est donc de 5144 publications par rapport à l'année 1914/15; de 2461 publications par rapport à 1915/16; de 1640 publications par rapport à 1916/17 et de 905 publications par rapport à 1917/18. Voici le tableau comparatif des deux dernières années:

	1917/18	1918/19
Philologie classique et archéologie	49	63
Philologie moderne. Langues et littérature modernes	118	90
Langues orientales. Linguistique comparative	13	35
Théologie	26	45
Philosophie, psychologie	58	26
Pédagogie	18	5
Histoire et sciences auxiliaires	62	12
Géographie. Descriptions de voyages. Anthropologie. Ethnographie	12	6

A reporter 356 282

	Report	356	282
Sciences juridiques	}	541	272
Sciences économiques			
Médecine	1078	524	
Sciences naturelles descriptives. Zoologie, botanique, géologie, minéralogie	52	68	
Sciences exactes. Mathématiques. Physique. Astronomie. Météorologie	57	129	
Chimie	110	66	
Sciences techniques et commerciales	43	44	
Agriculture. Sylviculture. Élevage du bétail	19	8	
Arts figuratifs	42	10	
Musique	13	5	
Divers. Bibliothéconomie. Discours	6	4	
Total	2317	1412	

Il y a une faible augmentation dans six classes seulement, tandis que les treize autres classes accusent toutes une diminution qui est surtout sensible dans la médecine (- 554) et dans les sciences juridiques et économiques (- 269). On comprend qu'il en soit ainsi, si l'on se rappelle que l'année 1918 a été celle des grandes batailles, où la présence des étudiants en médecine était indispensable dans les ambulances et les hôpitaux, tandis que les juristes et les étudiants en sciences économiques servaient leur pays dans les armées actives. Au reste, l'accroissement énorme des frais d'impression a produit, dans toutes les universités du monde, une réduction des dissertations publiées; beaucoup d'entre elles restent à l'état manuscrit et l'on étudie les moyens d'épargner aux étudiants des dépenses disproportionnées (diminution des pages de ces opuscules et des exemplaires à déposer; renvoi de l'impression, sursis, etc.).

La Bibliothèque nationale allemande (voir *Droit d'Auteur*, 1912, p. 144; 1913, p. 176; 1918, p. 136) enregistre actuellement 50 à 60,000 volumes par année; elle a reçu et catalogué peut-être le 40 ou le 50 % des imprimés officiels. Néanmoins, une quantité d'écrits tels que les œuvres imprimées comme manuscrit, les publications de nombreuses sociétés connues ou inconnues, celles que l'auteur édite lui-même, lui échappent. Aussi, le directeur de la bibliothèque, tout en remerciant les éditeurs qui se sont déclarés prêts à lui remettre gratuitement toutes les œuvres éditées par eux, insiste-t-il, dans un rapport présenté au *Börsenverein*, pour que les libraires et les éditeurs lui prêtent davantage encore leur appui dans la tâche qu'il a entreprise de réunir à la bibliothèque tout ce qui se publie en Allemagne. A cet effet, elle achète, d'ailleurs, ce qui ne peut lui être donné à titre gracieux. Son but final est une bibliographie complète. Mais elle n'entend nullement atteindre ce but par le moyen de l'institution

si combattue du dépôt obligatoire. C'est dans cette pensée que l'assemblée générale du Cercle allemand de la librairie a promis, le 18 mai 1919, sa coopération.

Ce souci d'être aussi complet que possible a déjà amené le directeur à faire des découvertes intéressantes, notamment en ce qui concerne les *publications périodiques*. Le nombre de ces dernières dans l'Empire allemand était évalué en général à 9000 environ (5000 organes professionnels et 4000 journaux). Grâce à sa réclame et à ses sollicitations, la bibliothèque a réuni, en 1915, 16,000 publications périodiques en langue allemande; ce chiffre s'est accru de 2500 en 1916, de 1000 en 1917; en 1918, le chiffre de 20,000 est presque atteint et encore le directeur exprime-t-il l'opinion que la bibliothèque est loin d'avoir réuni *toutes* les revues paraissant en Allemagne.

La Société des marchands de musique allemands avait inauguré, pour le premier trimestre de 1917, une statistique indiquant le nombre des publications parues dans le commerce d'édition de la musique. Cette statistique a été continuée en 1918 par son initiateur, M. P. Ollendorff, à Leipzig, lequel a bien voulu la compléter pour notre revue quant à l'année entière⁽¹⁾. D'où le tableau suivant :

	I ^{er} trim.	II ^e trim.	III ^e trim.	IV ^e trim.
Musique grave . . .	342	232	257	450
» légère . . .	295	314	286	309
Grands orchestres . .	27	19	36	37
Orchestres de salon .	61	37	81	45
Musiques militaires .	—	—	—	—
Oeuvres pour piano .	230	173	122	186
Solos de chant . . .	242	215	135	247
Chœurs d'ensemble .	83	115	123	147
Musique de chambre .	3	4	8	15
Divers (orgue, harmonium, violon, cithare, etc.)	62	46	38	82

Le nombre total des publications musicales parues et mises en vente en 1918 est ainsi de 2485 seulement, ou si l'on y ajoute les *œuvres* dont le prix a été de 50 pfennig et moins et dont nous connaissons le nombre pour les deux premiers trimestres (134), de 2619 contre 3647 en 1917, soit 1028 de moins. La musique légère (1204 œuvres) aurait été moins nombreuse que la musique grave (1281 œuvres), mais ici les chiffres trompent. M. Ollendorff les accompagne, en effet, des réflexions suivantes : « Dans la musique grave sont comprises un nombre très élevé d'adaptations d'œuvres classiques arrangées pour orchestres, c'est-à-dire d'œuvres qui ont la valeur intrinsèque de la musique grave, mais n'enrichissent pas cette dernière, parce qu'elles ne sont que des adaptations. Il

⁽¹⁾ Voir pour les deux derniers trimestres, *Börsenblatt*, n° 69, du 9 avril 1919.

vaudra peut-être mieux ne tenir compte dans les statistiques futures, ni de toutes les adaptations, ni des éditions isolées d'œuvres qui ont déjà paru au complet.... Dans la musique grave sont également compris une quantité de petits chants religieux isolés. Si l'on déduit de ces chiffres les adaptations et les petits chants religieux, il se confirme, comme cela a déjà été constaté ailleurs, que le nombre des œuvres de musique non seulement légère, mais de mauvais goût fort souvent, est écrasant si on le compare à celui des œuvres de musique grave. »

Malgré la dureté des temps, l'Annuaire allemand du commerce de la librairie (*Adressbuch des deutschen Buchhandels*) pour 1919 est de nouveau en mesure de constater que le nombre des maisons inscrites a augmenté pendant l'année 1918 (12,240 contre 11,982 en 1917, soit 258 de plus). Parmi ces maisons 3230 (3154) s'occupent de l'édition et 7272 (7118) de la librairie d'assortiment. Quant aux autres branches du commerce de la librairie, elles accusent un progrès dans la même proportion. Un fait remarquable, c'est l'augmentation de 2886 à 3114 des maisons d'édition qui font leurs livraisons directement à Leipzig; il s'agit là sans aucun doute d'un phénomène de guerre qui a sa cause dans la mobilisation, de nombreux chefs d'entreprises et dans le manque absolu d'employés stylés, qui avait créé ces dernières années une situation intenable. Au cours de 1918, il s'est créé 341 nouvelles maisons (en 1917: 227) et il en a été radié de l'annuaire 101 (en 1917: 132).

Danemark

Comme dans les années antérieures, M. Ove Tryde, libraire-éditeur, à Copenhague, a bien voulu nous mettre en possession des dernières statistiques dressées par la Bibliothèque royale danoise sur la base du dépôt légal; ces tableaux qui embrassent des périodes comprises entre le 1^{er} avril et le 31 mars, sont les suivants pour les trois dernières années fiscales :

	1916/17	1917/18	1918/19
Théologie	425	402	361
Droit	57	40	46
Médecine	105	110	121
Philosophie	77	76	84
Pédagogie	159	148	163
Politique	47	31	62
Beaux-Arts	85	89	116
Sciences naturelles . . .	292	270	275
Technologie	189	174	247
Architecture; génie militaire	46	68	47
Histoire et géographie étrangères	260	285	277

A reporter 1742 1693 1799

	Report 1742	1693	1799
Histoire et géographie nationales ⁽¹⁾	874	796	934
Mémoires	235	200	204
Linguistique, Philologie . .	133	94	144
Histoire de la littérature . .	85	61	73
Belles-Lettres	879	843	1125
Jeux	—	—	26
Total	3948	3687	4305

Pour les dix années qui viennent de s'écouler, les chiffres sont les suivants :

1909/10 : 3358	1914/15 : 3735
1910/11 : 3305	1915/16 : 3931
1911/12 : 3633	1916/17 : 3948
1912/13 : 3532	1917/18 : 3687
1913/14 : 3635	1918/19 : 4305

Sauf l'année 1918/19, qui révèle l'augmentation considérable de 628 unités, soit près d'un sixième de la production pendant l'année 1917/18, les chiffres qui figurent ci-dessus frappent par leur régularité.

La production nationale littéraire proprement dite, consignée dans la catégorie « Belles-Lettres » qui comprend les ouvrages danois et les traductions, a augmenté aussi (1915: 664; 1916: 659; 1917: 614; 1918: 767), tandis que le nombre des publications islandaises des belles-lettres a diminué encore (1915: 23; 1916: 28; 1917: 11; 1918: 9).

Quant aux traductions, elles se sont accrues dans de grandes proportions et ne sont plus très loin d'atteindre les anciens chiffres (1914: 445; 1915: 143; 1916: 172; 1917: 199; 1918: 358). Parmi les versions, la plupart ont été faites de l'anglais (1914: 283; 1915: 84; 1916: 106; 1917: 108; 1918: 201); viennent ensuite celles de l'allemand (42, 24, 27, 27, 47), celles du français (26, 16, 27, 43, 46), puis celles du suédois (12, 10, 9, 21, 35).

Le tableau de la presse périodique établi d'après les mêmes classes que celui des ouvrages et seulement augmenté d'une rubrique, la dernière, présente pour l'année 1918/19 les données suivantes comparées avec celles de l'année antérieure :

	1917/18	1918/19
Théologie	315	351
Droit	21	26
Médecine	27	28
Philosophie	8	7
Pédagogie	34	27
Politique	82	93
Beaux-Arts	32	65
Sciences naturelles	36	33
Technologie	236	261
Architecture; génie militaire . .	23	21
Histoire et géographie étrangères	4	7
Histoire et géographie danoise et scandinave	359	368
Mémoires	7	7
Linguistique	3	3
Histoire de la littérature	28	36
Belles-Lettres	3	2
Musique	3	—
Divers	250	222
Total	1471	1557

⁽¹⁾ Cette catégorie comprend aussi les publications parues en Scandinavie.

Les journaux politiques ont de nouveau augmenté de 11 unités. La théologie (+ 36), les beaux-arts (+ 33), la technologie (+ 25) présentent des augmentations sensibles; quant aux autres classes, elles augmentent ou diminuent de quelques unités, au gré d'une direction ou d'un courant qu'il nous est impossible de saisir.

Aux 1557 périodiques s'ajoutent 283 feuilles d'avis, 8 de plus qu'il y a un an, plus 39,547 feuilles volantes (*Smaatryk*), 40,358 programmes et 48,010 chansons.

Espagne

M. Ed. Navarro Salvador, publiciste et statisticien, à Madrid, a eu l'obligeance de nous procurer toute une série de données statistiques, laborieusement recueillies, concernant le mouvement intellectuel de son pays en 1918. Ce mouvement se reflète dans deux informations distinctes. La première a trait aux publications versées dans le commerce de la librairie et mises en vente, à l'exclusion des brochures, rapports, dissertations, publications officielles et autres réparties gratuitement; elle émane de la *Bibliografía española*, organe de la « Fédération espagnole des producteurs, marchands et amis du livre », à Madrid. La seconde indique les dépôts que les imprimeurs sont tenus d'opérer pour toute œuvre faite dans leurs établissements par la voie de l'imprimerie, de la lithographie, de la photographie, etc., qu'il s'agisse de livres, brochures, cartes, estampes, dessins, etc., que ces publications proviennent de sources officielles, officieuses ou privées. Les renseignements tirés de ces deux sources et juxtaposés embrassent maintenant une décade entière, ce qui ressort du tableau suivant :

Années	Publications mises en vente :			Publications déposées par les imprimeurs :			
	Livres, etc.	Musique		Livres	Brochures	Estampes	Cartes géogr.
1909	2400	96		3307	4190	32	15
1910	2507	78		3438	3557	60	32
1911	2876	185		3232	4051	41	19
1912	2618	125		4810	4007	36	9
1913	2237	226		3652	3025	54	14
1914	1591	114		3995	4019	45	17
1915	1585	—		4832	4131	50	29
1916	1385	61		4176	5312	54	43
1917	1446	167		4820	6019	26	41
1918	1219	82		3620	4021	25	11

Les conséquences désastreuses de la dernière année de guerre ont donc laissé, même en Espagne où les affaires ont plutôt prospéré à en juger par le change, des traces bien visibles; le fléchissement de la production est considérable partout, notamment quant aux ouvrages en librairie dont le chiffre n'a jamais été aussi bas au XX^e siècle; ce fléchissement est attribué

en grande partie à l'augmentation énorme du prix du papier.

M. Navarro Salvador a établi, d'après la *Bibliografía* précitée, la classification suivante de cette production littéraire proprement dite :

	Livres	%
1. Annales, almanachs, agendas.	32	2
2. Arts et métiers; beaux-arts . .	66	5
3. Belles-Lettres (littérat., théâtre)	543	42
4. Sciences (y compris l'économie politique, la statistique, l'instruction, la politique, la géographie, etc.)	254	20
5. Droit	143	11
6. Encyclopédies	8	1
7. Histoire	123	9
8. Musique	82	6
9. Religion	50	4
Total	1301	100

La statistique basée sur les dépôts obligatoires présente bien des lacunes, quoiqu'elle arrive à un chiffre total (7677) six fois supérieur à celui qui vient d'être analysé. Parmi les 49 provinces qui ont dû réunir ces dépôts, dix n'ont rien indiqué, et pourtant il s'y trouve des provinces comme la Biscaie (chef-lieu Bilbao), Quipuscoa (chef-lieu San Sebastian), Navarra, Segovia où il est impossible qu'aucune publication n'ait vu le jour, sans être déposée. Le total de 7677 dépôts se répartit ainsi: livres 47%; brochures (moins de 100 pages) 52%; estampes 0,3%; cartes 0,1%. La grande masse des publications déposées (5062) revient à Madrid (66%); les autres provinces qui possèdent des universités, soit celles de Barcelone, Grenade, Murcie, Oviedo, Santiago, Salamanca, Séville, Valence, Valladolid et Zaragose, ont recueilli 1724 publications, soit 22%, ce qui, avec celles de la capitale, fait déjà 88%. La musique ne figure pas dans la liste de ces dépôts.

M. Navarro Salvador nous a envoyé aussi des données explicites sur l'importation et l'exportation espagnoles de livres et d'œuvres graphiques depuis 1910, données qui révèlent l'influence de la guerre mondiale même sur un pays neutre dans cette branche du commerce; nous pouvons les grouper dans le tableau suivant dans lequel les chiffres indiquent le poids en kilogrammes :

IMPORTATION

Années	Livres en espagnol	Livres en d'autres langues	Estampes, cartes, dessins, photos
1910	157,744	206,479	199,449
1911	176,557	232,109	208,525
1912	188,975	249,750	206,556
1913	222,756	279,649	215,681
1914	164,970	229,861	145,905
1915	128,301	185,680	87,798
1916	125,622	222,949	103,865
1917	128,876	248,552	104,656
1918	117,165	160,538	23,047

EXPORTATION

Années	Livres et imprimés	Estampes
1910	1,982,729	31,246
1911	1,804,525	24,516
1912	2,074,751	18,665
1913	2,814,928	12,231
1914	1,814,409	13,209
1915	1,438,021	12,209
1916	1,498,184	18,614
1917	1,650,162	3,814
1918	1,467,299	1,318

Des détails instructifs nous sont fournis pour 1917, dernière année où a paru une statistique complète; nous connaissons d'abord la valeur des objets importés et exportés, soit 837,694 *pesetas* pour les livres espagnols importés, 1,347,152 p. pour les livres en d'autres langues et 4,360,528 p. pour les produits graphiques importés; l'exportation en livres et imprimés a été évaluée pour 1917 à 4,950,486 p. et celle des estampes à 57,210 p.

L'importation de livres et d'imprimés en espagnol (1917: 128,876 kg. à 837,694 *pesetas*, v. ci-dessus) se répartit ainsi: France: 48,342 kg., 314,028 p.; États-Unis: 33,716 kg., 219,154 p.; Angleterre: 31,084 kg., 202,044 p.; Italie: 9384 kg., 60,996 p.; Suisse: 4142 kg., 26,923 p. Celle des livres en d'autres langues (total: 248,552 kg., 1,347,152 p.) montre la prépondérance de l'importation française: 184,502 kg., 1,000,001 p.; les autres pays suivent de loin (États-Unis: 25,153 kg., 136,329 p.; Angleterre: 16,761 kg., 90,845 p.; Suisse: 12,202 kg., 66,135 p.; Italie: 8784 kg., 47,609 p.). Quant aux estampes, cartes, etc., les chiffres (total: 104,656 kg., 1,360,528 p.) se répartissent davantage: France (45,675 kg., 593,775 p.), Suisse (17,620 kg., 229,060 p.), Angleterre (15,533 kg., 201,929 p.), Italie (11,839 kg., 153,907 p.), États-Unis (10,000 kg., 130,130 p.).

L'exportation de livres et d'imprimés espagnols (total en 1917: 1,650,162 kg., 4,950,486 p.) s'est dirigée surtout en Argentine (667,173 kg., 2,004,519 p.), dans l'ancienne colonie de Cuba (267,869 kg., 803,607 p.), au Mexique (112,797 kg., 338,391 p.), à Panamá, aux États-Unis, vers d'autres pays de l'Amérique latine, aux Philippines, au Maroc, aux Canaries et à Porto-Rico.

Une autre statistique concernant l'exportation de livres vers l'Amérique latine et empruntée au *Diario del Comercio*, numéro du 31 mai 1919, indique des chiffres passablement plus élevés et fort différents; nous les consignerons ici également, sans nous expliquer ces divergences. Les sommes représentent des kilogrammes.

EXPORTATION

Année	Par la douane	Par la poste	TOTAL
1915	528,260	132,065	660,325
1916	1,301,627	325,407	1,627,034
1917	1,511,847	377,962	1,889,809
1918	1,292,918	323,246	1,616,164

De même, les estimations de la valeur diffèrent complètement dans ces deux statistiques. D'après celle du *Diario*, l'Espagne aurait exporté dans l'Amérique latine, déjà en 1913, des livres pour la valeur de 8 millions de *pesetas*; cette exportation serait alors tombée en 1915 à 4,908,975 p. seulement, puis se serait relevée en 1916 à 4,881,402 p. et en 1917 à 5,669,427 p., pour retomber en 1918 à 4,848,681 p. La plus grande partie des livres ainsi exportés serait due aux romans (43 %), aux ouvrages de science sociale (16 %) et aux ouvrages didactiques (13 %).

États-Unis

Les renseignements concernant ce pays sont empruntés au *Publishers' Weekly* du 25 janvier 1919. L'année 1918 présente de nouveau un recul sur 1917; le nombre total des productions est de 9237; il y a donc diminution de 823 unités comparativement à 1917 (10,060), alors qu'entre 1917 et 1916 (10,445), il n'y avait qu'une différence de 385 productions.

En donnant les chiffres d'ensemble, il convient de relever que dans ceux de 1917 sont comprises 2051 brochures et 2376 en 1918; il y a donc ici un gain de 325 unités, tandis que l'augmentation de 1917

par rapport à 1916 (1911) était de 110 unités seulement.

Années	Livres nouv.	Éditions nouv.	TOTAL
1908	8,745	509	9,254
1909	10,193	708	10,901
1910	11,671	1,799	13,470
1911	10,440	783	11,223
1912	10,135	768	10,903
1913	10,607	1,623	12,230
1914	10,175	1,835	12,010
1915	8,349	1,385	9,734
1916	9,160	1,285	10,445
1917	8,849	1,211	10,060
1918	8,085	1,152	9,237

Ce dernier chiffre a été atteint malgré une diminution (30 %), encore plus considérable que celle signalée l'année dernière, des ouvrages importés (1324 en 1917 et 903 en 1918, soit 421 de moins) et même de la production américaine d'ouvrages (8107 en 1917 et 7686 en 1918, soit également 421 de moins). L'année antérieure, ces deux diminutions étaient compensées dans une certaine mesure par une augmentation (+ 262) des ouvrages manufacturés aux États-Unis par des étrangers. Mais, en 1918, l'augmentation n'est que de 19 unités (629 en 1917 et 648 en 1918). Si l'on tient compte du fait que la crise du papier et des autres matières premières se fait moins sentir en Amérique et que, dès lors, les difficultés de fabrication y sont

moins grandes que partout ailleurs, on ne tardera pas à se convaincre que la contrainte de la *manufacturing clause* est de moins en moins efficace pour attirer du travail au profit des typographes américains, même sous la menace de la déchéance des droits des auteurs étrangers.

Voici, du reste, le tableau depuis 1902 :

Années	Ouvrages dus à des auteurs américains	Ouvrages importés d'Angleterre	Ouvrages étrangers (anglais) manufacturés aux États-Unis
1902	5270	1045	1578
1903	5621	888	1356
1904	5978	1025	1288
1905	5719	967	1426
1906	5093	974	1072
1907	6517	1784	1319
1908	6349	1760	1145
1909	8308	1765	828
1910	9209	3046	1215
1911	8183	2269	771
1912	7975	2424	504
1913	9085	2468	677
1914	8563	2852	595
1915	6932	2338	464
1916	8430	1648	367
1917	8107	1324	629
1918	7686	903	648

Puisque nous en sommes aux ouvrages étrangers (anglais) manufacturés aux États-Unis, il nous paraît intéressant de donner de nouveau, comme précédemment, un tableau comparatif de la production littéraire aux États-Unis et en Angleterre :

ÉTATS-UNIS	Livres nouveaux		Éditions nouvelles		Publications d'auteurs américains		Publications d'auteurs étrangers, fabriquées aux États-Unis		Ouvrages anglais importés		TOTAL	
	1917	1918	1917	1918	1917	1918	1917	1918	1917	1918	1917	1918
Philosophie	305	246	31	33	262	233	33	13	41	33	336	279
Religion et théologie	743	629	55	66	623	572	24	17	151	106	798	695
Sociologie; sciences économiques	838	675	64	46	820	649	26	27	56	45	902	721
Militaire et Marine	284	280	54	37	315	295	7	13	16	9	338	317
Droit	184	208	32	41	208	237	3	3	5	9	216	249
Éducation	275	303	11	14	262	301	2	1	22	15	286	317
Philologie	252	252	44	67	144	143	86	77	66	99	296	319
Sciences	637	572	71	67	622	590	10	9	76	40	708	639
Science appliquée; technologie, art de l'ingénieur	440	345	67	74	436	385	3	0	68	34	507	419
Médecine, hygiène	344	299	106	100	363	351	13	3	74	45	450	399
Agriculture	415	454	27	31	422	468	—	3	20	14	442	485
Économie domestique	162	149	9	13	148	154	5	2	18	6	171	162
Affaires	250	243	30	34	259	256	—	1	21	20	280	277
Beaux-Arts	132	95	11	12	110	87	2	3	31	17	143	107
Musique	76	75	10	6	71	74	9	1	6	6	86	81
Jeux, sports, divertissements	109	62	8	8	111	61	2	2	4	7	117	70
Littérature générale, essais	320	215	56	38	292	174	21	34	63	45	376	253
Poésie et drame	625	534	70	105	514	450	90	102	91	87	695	639
Romans	677	620	245	168	632	594	156	157	134	37	922	788
Ouvrages pour la jeunesse	389	440	115	64	431	429	36	46	37	29	504	504
Histoire	733	839	35	83	511	695	67	105	190	122	768	922
Géographie et voyages	180	163	19	21	159	160	1	4	39	20	199	184
Biographie, généalogie	408	329	35	18	329	273	29	25	85	49	443	347
Cyclopédies, recueils, bibliographies, divers	71	58	6	6	63	55	4	0	10	9	77	64
Total	8,849	8,085 — 764	1,211	1,152 — 59	8,107	7,686 — 421	629	648 + 19	1,324	903 — 421	10,060	9,237 — 823

	Angleterre	États-Unis
1908	9,821	9,254
1909	10,725	10,901
1910	10,804	13,470
1911	10,914	11,223
1912	10,096	10,903
1913	12,379	12,230
1914	11,537	12,010
1915	10,665	9,734
1916	9,149	10,445
1917	8,131	10,060
1918	7,716	9,237

Quant à la statistique américaine détaillée par catégories, elle fait l'objet du tableau au bas de la page 138.

Il résulte de ce tableau que, dans dix-huit classes, il s'est produit une diminution, contre une augmentation dans cinq classes; les ouvrages pour la jeunesse ont atteint, les deux années, identiquement le même chiffre. Les dix-huit classes qui accusent une diminution sont les suivantes: philosophie (— 57), religion (— 103), sociologie (— 181), militaire et marine (— 21), sciences (— 69), science appliquée (— 81), médecine (— 51), économie domestique (— 9), affaires (— 3), beaux-arts (— 36), musique (— 5), jeux (— 47), littérature générale (— 123), poésie et drame (— 56), romans (— 134), géographie et voyages (— 15), biographie (— 96), cyclopédies (— 13). Les diminutions les plus considérables se rencontrent donc dans la sociologie (— 181), les romans (— 134), la littérature générale (— 123), la religion (— 103) et la biographie (— 96). La diminution dans les ouvrages concernant les affaires (— 3), la musique (— 5) et la géographie (— 15) est insignifiante.

Quant aux augmentations, on les constate dans la philologie (+ 23), l'éducation (+ 31), le droit (+ 33), l'agriculture (+ 43) et l'histoire (+ 154). Cette dernière hausse peut sans aucun doute être attribuée à la guerre.

La statistique des enregistrements opérés par le *Copyright Office* de Washington pendant l'année fiscale qui s'est étendue du 1^{er} juillet 1917 au 30 juin 1918 fait res-

sortir également la diminution qui s'est produite en 1918 (— 4710).

Les œuvres anglaises enregistrées *ad interim* ont encore baissé (1912/13: 419; 1913/14: 440; 1914/15: 379; 1915/16: 309; 1916/17: 274; 1917/18: 237); il en est de même des ouvrages imprimés à l'étranger dans une langue autre que l'anglais et non soumises à la refabrication, mais à un simple enregistrement (1912/13: 2369; 1913/14: 2860; 1914/15: 1843; 1915/16: 1276; 1916/17: 914; 1917/18: 636). Les renouvellements, contrairement à ce qui s'est passé l'année dernière, ont diminué de 135 unités (1912/13: 1065; 1913/14: 1231; 1914/15: 1326; 1915/16: 1628; 1916/17: 1992; 1917/18: 1857).

Si l'on déduit du chiffre total les ouvrages importés, les brochures et les rééditions (renouvellements), l'ensemble des livres américains nouveaux atteint 4300 (1916: 6000; 1917: 5500).

En dépit de la baisse générale que le *Publishers' Weekly* trouve, du reste, naturelle, étant donnée que beaucoup d'écrivains ont dû se vouer à d'autres occupations, que les éditeurs ont été forcés d'être prudents dans leurs entreprises et que la confection des livres est devenue plus onéreuse, le commerce américain d'édition et de librairie, favorisé par une excellente vente à Noël 1918, est plein d'espoir; il considérerait généralement l'année 1919 comme une année promettant une grande activité et une expansion croissante. Nous verrons si ces pronostics optimistes de *new courses* se sont réalisés.

France

Le tableau statistique tiré des fiches de la *Bibliographie de la France*, lesquelles se basent elles-mêmes sur l'institution du dépôt légal, se présente ainsi dans son ensemble quant à la dernière décade, s'il est complété par les chiffres correspondant à l'année 1918:

	1915/16	1916/17	1917/18
Enregistrements			
A. Livres y compris les brochures, opuscules et articles de périodiques	32,897	33,552	33,617
B. Journaux (numéros)	26,553	26,467	25,822
C. Conférences, sermons, allocutions	157	159	152
D. Compositions dramatiques et dramatico-musicales	3,223	3,067	2,711
E. Compositions musicales	20,644	20,115	21,849
F. Cartes	1,612	1,529	1,269
G. Œuvres d'art	2,220	2,247	1,858
H. Reproductions d'œuvres d'art	—	—	2
I. Dessins et œuvres plastiques d'un caractère scientifique ou technique	445	512	483
J. Photographies	10,626	7,564	6,109
K. Estampes et illustrations	12,722	11,514	9,161
Renouvellement	1,628	1,992	1,857
L. Œuvres cinématographiques	3,240	2,720	1,838
Total	115,967	111,438	106,728

Années	Ouvrages	Musique	Gravures, etc.
1909	13,185	7,035	589
1910	12,615	5,767	534
1911	11,652	4,848	504
1912	11,560	5,499	447
1913	11,460	6,556	384
1914	8,968	4,813	370
1915	4,274	1,371	553
1916	5,062	1,601	388
1917	5,054	1,532	267
1918	4,484	1,235	146

La légère augmentation accusée par l'année 1916 ne s'est pas maintenue; au contraire, l'année 1918 présente une diminution de 988 unités, tandis que celle de 1917 se réduisait seulement à 198 unités. Ce sont, cette fois-ci, les ouvrages qui ont le plus diminué (— 570); viennent ensuite la musique (— 297), puis les gravures (de nouveau — 121).

La statistique détaillée tirée de la *Table systématique* de la *Bibliographie de la France* pour l'année 1918 présente une diminution de 518 titres sur celle de l'année 1917.

D'après la *Table systématique*, où ne sont comptés à part ni les ouvrages à suite ou publiés en livraisons, ni les almanachs, ni les volumes ou éditions de la même publication, le total des chiffres de la production littéraire ressort du tableau suivant:

Années	Ouvrages	Années	Ouvrages
1909:	10,298	1914:	8,511
1910:	11,266	1915:	3,897
1911:	10,396	1916:	4,786
1912:	9,645	1917:	4,802
1913:	10,758	1918:	4,284

Nous faisons suivre cette liste du tableau détaillé de la production telle qu'elle figure dans la *Table systématique*:

I. VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.

	1917	1918
1. Sociologie (375):		
Généralités	19	7
Démographie	12	6
Organisation du travail	21	29
Économie domestique	56	16
Mutualité. Assistance	65	72
Assurances	7	9
2. Économie sociale:		
Agriculture	130	94
Commerce	66	67
Finances	93	123
Industrie	81	145
Colonisation	51	26
3. Droit		
	125	138
4. Administration		
	34	40
5. Armée et marine:		
Armée	191	171
Marine	71	59

II. ENSEIGNEMENT.

1. Histoire de l'enseignement	34	48
2. Pédagogie	17	12
3. Programmes et manuels	—	—
4. Enseignement primaire	112	111
5. » secondaire	170	146
6. » supérieur	18	34
7. » libre	29	24

8. Sociétés savantes. Linguistique	69	66
9. Espéranto	—	—
10. Sténo-dactylographie	14	1
11. Sports et jeux	16	16

III. RELIGIONS.

1. Religions chrétiennes: Catholisme	324	279
Protestantisme	90	33
2. Religions et sectes diverses	2	6
3. Hagiographie	9	23
4. Biographies religieuses	31	23
5. Théosophie. Occultisme. Magie	17	25

IV. SCIENCES HISTORIQUES.

1. Études auxiliaires	83	50
2. Préhistoire	14	6
3. Histoire des autres nations	166	149
4. Histoire de France (histoire militaire, de la marine, nobiliaire, etc.)	740	558
5. Histoire religieuse	38	45

V. GÉOGRAPHIE ET VOYAGES.

1. Généralités	4	8
2. Europe	85	29
3. Afrique	6	4
4. Amérique		
5. Asie		
6. Océanie		

VI. SCIENCES.

1. Généralités	7	2
2. Sciences mathématiques	23	22
3. » astronomiques	13	11
4. » physiques	21	25
5. » chimiques	7	12
6. » naturelles	25	49
7. Aviation	16	16

VII. SCIENCES MÉDICALES.

1. Histoire de la médecine	49	35
2. Enseignement et pratique	81	70
3. Anatomie et physiologie	—	—
4. Médecine clinique	56	41
5. Chirurgie	56	30
6. Hygiène publique et privée	11	10
7. Art dentaire	5	3
8. Pharmacie et matière médicale	24	18
9. Eaux minérales et stations marines	6	9
10. Médecine vétérinaire	4	4

VIII. ARTS.

1. Archéologie et Beaux-Arts, généralités	54	29
2. Enseignement	15	21
3. Musique	20	13
4. Photographie	19	16

IX. LETTRES.

1. Philosophie	79	49
2. Littérature	95	111
3. Poésies	226	184
4. Romans, contes et nouvelles	499	501
5. Théâtre	111	76
6. Almanachs	13	19

RÉCAPITULATION.

	1917	1918
I. Vie économique et sociale	1,022	1,002
II. Enseignement	479	458
III. Religions	473	389
IV. Sciences historiques	1,041	808
V. Géographie et voyages	95	41
VI. Sciences	112	137
VII. Sciences médicales	292	220
VIII. Arts	108	79
IX. Lettres	1,023	940
X. Textes imprimés en langues étrangères	127	210
Total	4,802	4,284

Les ouvrages relatifs à la guerre ont de nouveau été rangés en 1918 dans la classe « Histoire de France ». Ils ont atteint le chiffre de 207 publications (1917: 379). La vie économique (— 20), l'enseignement (— 21), les religions (— 84), les sciences historiques (— 233), la géographie (— 54), les sciences médicales (— 72), les arts (— 29), les lettres (— 83) ont diminué. Ont seuls augmenté les sciences (+ 25) et les textes imprimés en langues étrangères (+ 83).

Quant aux textes mentionnés en dernier lieu, ce sont les textes anglais qui, cette année, sont les plus nombreux; ils ont augmenté de 47 unités, dépassant de beaucoup les chiffres d'avant-guerre (1913: 34; 1914: 23; 1915: 21; 1916: 14; 1917: 16; 1918: 63). Viennent ensuite les textes en annamite (43), puis les textes en espagnol, qui subissent une diminution de 15 sur l'année 1917 (1913: 134; 1914: 127; 1915: 28; 1916: 25; 1917: 45; 1918: 30), puis les textes en malgache (30), etc.

La production littéraire pendant la guerre a fait l'objet d'une étude due à la plume de M. Paul Delalain, et qui a paru sous le titre « Le mouvement du livre pendant les quatre années de guerre 1915-1916-1917-1918 » dans les nos 37, 38 et 39 de la *Chronique* ajoutée, en septembre 1919, à la *Bibliographie de la France*. Cette étude commente d'une manière très intéressante les fluctuations qui se sont produites dans différentes branches et donne des aperçus originaux sur les mobiles qui font agir les écrivains. Nous devons nous limiter à la signaler à l'attention des chercheurs, historiens ou philosophes du jour.

Grande-Bretagne

Le chiffre total de la production anglaise a encore diminué en 1918. Il est de 7716, en sorte qu'il faut remonter jusqu'en 1895 pour avoir un chiffre inférieur (6573). Le *Publishers' Circular*, auquel nous empruntons ces renseignements, estime que si l'on tient compte du fait que l'année 1918 a été très difficile pour tout ce qui concerne la main-

d'œuvre et les matières premières, on arrive à la conviction que l'édition anglaise a encore beaucoup de vitalité et d'initiative. Le déchet sur l'année 1917 (— 415) est dû notamment à la diminution du nombre des romans (— 523) et des livres pour la jeunesse (— 155).

Pour la période décennale qui comprend 1918, les chiffres sont les suivants:

Années	Nouv. public.	Réimpress.	Total
1909	8,446	2,279	10,725
1910	8,468	2,336	10,804
1911	8,530	2,384	10,914
1912	9,197	2,870	12,067
1913	9,541	2,838	12,379
1914	8,863	2,674	11,537
1915	8,499	2,166	10,665
1916	7,537	1,612	9,149
1917	6,606	1,525	8,131
1918	6,750	966	7,716

D'après le tableau ci-après, les publications nouvelles ont augmenté, en 1918, de 372 unités, tandis que l'année antérieure, elles avaient diminué de 509. En revanche, les éditions nouvelles, dont la diminution paraissait vouloir se ralentir en 1917 (— 87), accusent pour 1918 la perte considérable de 559 unités. Les brochures ont de nouveau diminué de 214 et les traductions nouvelles, qui avaient augmenté en 1917 (+ 25) diminuent en 1918 de 14.

	1915	1916	1917	1918
Livres nouv.	7,560	6,225	5,716	6,088
Éditions nouv.	2,166	1,612	1,525	966
Traduct. nouv.	173	83	108	94
Brochures	766	1,229	782	568
Total	10,665	9,149	8,131	7,716

Le tableau détaillé de la production, mise en regard de celle de 1917, montre que, sur 25 classes qu'il contient, 13 ont subi une diminution qui est particulièrement accentuée pour les romans (— 523); viennent ensuite les ouvrages pour la jeunesse (— 155), l'histoire (— 57), les affaires (— 38), l'économie domestique (— 36), l'agriculture (— 31), l'éducation (— 24), la musique (— 19), les sciences (— 17), le droit (— 16), la philologie (— 9), la biographie (— 9) et les jeux (— 6). Les douze autres classes accusent une augmentation plus ou moins considérable, à savoir: la philosophie (+ 5), les beaux-arts (+ 13), les voyages (+ 13), la religion (+ 24), la géographie (+ 24), le militaire (+ 28), les ouvrages généraux (+ 32), la littérature générale (+ 34), la médecine (+ 80), la poésie (+ 98), la technologie (+ 110), la sociologie (+ 112).

Le *Publishers' Circular*, en publiant ces chiffres, fait remarquer que la classe « Éducation » ne comprend que des ouvrages traitant théoriquement ou pratiquement de l'éducation; les livres de textes concernant des sujets spéciaux sont classés ailleurs. La musique ne comprend également que des ouvrages sur la musique.

Les ouvrages s'occupant en général de la guerre européenne sont rangés dans la classe « Histoire », tandis que ceux d'ordre plutôt technique sont classés sous « Militaire et marine ».

Le nombre total aurait pu être augmenté de beaucoup si l'on y avait fait figurer les brochures éphémères et les publications officielles du Gouvernement, des communes et des autres autorités. En outre, chaque ouvrage est compté pour une unité, qu'il comprenne un ou plusieurs volumes. Les séries sont enregistrées à titre de volume collectif et comptées pour un seul numéro; ainsi les « Ordonnances et règlements » rendus par le Gouvernement et qui s'élèvent à plusieurs centaines de pièces en une année, sont réunis en un volume collectif et ne représentent qu'une unité. Il en est de même des revues, des magazines, etc..... Les chiffres résumés concernent donc la production telle qu'elle occupe le commerce d'édition et de librairie.

Italie

D'après le *Bollettino delle pubblicazioni italiane ricevute per diritto di stampa*, du mois de décembre 1918, obligeamment mis à notre disposition par M. R. Ceschina, le dévoué secrétaire général du Cercle italien de la librairie, la production a diminué en

1918 dans une mesure considérable. La diminution en 1917 était de 292 unités seulement; elle est en 1918 de 2447, et, si l'on ajoute à ce chiffre les publications musicales, qui, en 1917, n'étaient pas comprises dans le total général et qui se montent, pour 1918, à 501, on arrive à une perte totale de 2948 unités. Voici, du reste, un tableau qui indique toute la production et qui embrasse dix années:

Années	Total	Réimpressions	Nouveaux périodiques	Publications musicales
1909	6,833	536	318	—
1910	6,788	562	387	—
1911	10,929	614	327	779
1912	11,294	652	587	797
1913	11,100	579	742	1,066
1914	11,523	798	764	1,047
1915	11,431	689	536	904
1916	8,641	532	266	606
1917	8,349	508	369	482
1918	5,401	471	291	501

L'examen de la statistique par branche révèle que sur 23 numéros, deux seulement accusent une augmentation bien légère: les sciences militaires et navales (+ 9) et les nouveaux journaux politiques (+ 18). Quant au fléchissement, qui existe dans les 21 autres branches, il est particulièrement sensible dans la médecine (— 554), les sciences physiques (— 445), l'histoire (— 258), les sciences sociales (— 230), le droit (— 222), la philologie (— 155), l'agriculture (— 155),

la biographie (— 130), la religion (— 121), les manuels scolaires (— 103), etc.

	1917	1918
Bibliographie, encyclopédie	71	25
Actes académiques	60	33
Philosophie	203	121
Religion	298	177
Éducation	265	211
Manuels scolaires	525	422
Histoire	591	333
Biographie	470	340
Géographie, voyages, cartes	166	88
Philologie	388	233
Poésie	291	251
Romans	263	190
Drames, théâtre	114	81
Divers	105	49
Droit, jurisprudence	463	241
Sciences sociales	1,190	960
» physiques	626	181
Médecine, pharmacie	840	286
Technologie	245	207
Sciences militaires et navales	233	242
Beaux-Arts	194	119
Agriculture, arts industriels et commerciaux	677	522
Nouveaux journaux politiques	71	89
Musique	—	501
Total	8,349	5,902

Sur les 5902 publications parmi lesquelles figurent 185 œuvres musicales avec paroles, 5356 ont paru en italien (1916: 8544; 1917: 7995), 92 en latin (95, 71), 89 en français (156, 204), 31 en anglais (43, 47),

GRANDE-BRETAGNE	Livres nouveaux		Traductions nouvelles		Brochures		Éditions nouvelles		TOTAL	
	1917	1918	1917	1918	1917	1918	1917	1918	1917	1918
Philosophie	156	167	10	3	9	10	26	26	201	206
Religion	606	607	12	8	83	114	58	54	759	783
Sociologie	370	447	4	3	153	183	23	29	550	662
Droit	94	110	1	—	28	2	23	18	146	130
Éducation (ouvr. pédag.)	155	148	—	1	50	30	6	8	211	187
Philologie	127	122	1	—	4	4	19	16	151	142
Sciences	265	232	7	5	30	28	44	64	346	329
Technologie	187	279	4	3	14	9	64	87	268	378
Médecine, hygiène	186	263	4	11	35	21	75	85	300	380
Agriculture, horticulture	148	153	—	2	34	6	31	21	213	182
Économie domestique	63	44	—	—	12	—	18	13	93	57
Affaires	158	152	—	—	34	5	25	22	217	179
Beaux-Arts	111	122	1	1	7	3	6	12	125	138
Musique (ouvrages)	37	24	1	—	6	2	2	1	46	27
Jeux, etc.	40	27	—	—	—	2	7	12	47	41
Littérature générale	168	212	9	1	2	4	37	33	216	250
Poésie et drame	441	564	11	13	11	15	81	50	544	642
Romans	786	755	20	22	—	—	731	237	1,537	1014
Ouvrages pour la jeunesse	430	328	2	2	2	4	105	50	539	384
Histoire	535	516	15	11	90	64	46	38	686	629
Voyages	138	159	—	1	6	6	23	14	167	180
Géographie	44	47	—	—	35	—	13	21	92	68
Biographie	192	185	6	3	9	11	23	22	230	221
Ouvrages généraux, encyclopédies, recueils, etc.	129	164	—	—	3	—	2	2	134	166
Militaire et marine	150	261	—	4	125	45	38	31	313	341
Total	5716	6088	108	94	782	568	1525	966	8,131	7716
		+ 372		- 14		- 214		- 559		- 415

14 en grec (23, 23), 2 en allemand (4, 2), 1 en slovène, 1 en espagnol (5, 2).

Comparativement à l'année 1917, où le fléchissement n'était que de 7 unités, les traductions d'œuvres étrangères en italien ont diminué de 130 unités en 1918; le nombre en est de 132 (1916: 269; 1917: 262). Il y a eu 43 versions tirées du français (110, 122), 31 de l'anglais (45, 48), 22 de l'allemand (41, 24), 21 du latin (18, 24), 15 du grec (19, 17), 3 de l'hébreu, 1 du danois, 2 de l'espagnol, 7 du russe, 2 du polonais, 1 du japonais, 1 du tchèque, 1 du persan. Les traductions se répartissent entre autres sur les branches suivantes: sciences sociales 33 (1917: 35), romans 21 (60), philologie 21, philosophie 12 (40), manuels scolaires 9, musique 9, etc.

Japon

Nous renvoyons aux tableaux statistiques publiés dans le numéro de juin dernier de notre organe (p. 74 à 76); correspondant aux années 1912 à 1916, ils portent sur la production d'ouvrages, sur les journaux et revues périodiques et sur l'importation et l'exportation, ainsi que sur les bibliothèques publiques.

Luxembourg

La production littéraire du Grand-Duché en 1918 ressort de la statistique suivante que M. Tony Kellen, publiciste à Hohenheim près Stuttgart, a dressée d'après la bibliographie publiée par la revue mensuelle *Uns Hemecht* (« Notre patrie »), paraissant à Luxembourg et qu'il a bien voulu nous envoyer:

	1915	1916	1917	1918
1. Livres et brochures ayant paru en librairie	53	62	69	76
2. Extraits de journaux et de revues	14	15	14	20
3. Publications du gouvernement, des communes et des sociétés (rapports officiels, etc.)	53	38	52	42
4. Publications d'auteurs luxembourgeois et publications sur le Luxembourg, ayant paru à l'étranger	8	17	12	8
5. Imprimés d'un caractère privé	3	11	6	3

L'augmentation continue lentement, dit M. Kellen, malgré les difficultés inhérentes à toute production littéraire. En outre, il a été fondé au Luxembourg 6 nouvelles revues dont une en français, deux en allemand et trois en ces deux langues.

Pays-Bas

Comme les années précédentes, nous avons compté les publications figurant dans la première partie du catalogue annuel que la maison A. W. Sijthoff, à Leyde, publie sous le titre *Brinkman's Alfabetische Lijst van*

Boeken, Landkaarten, etc., catalogue qui est la source bibliographique néerlandaise. Ce résumé statistique tiré de la revue scientifique (*Wetenschappelijk Overzicht*) dudit catalogue (73^e année) et mis en parallèle avec celui de l'année 1917 forme le tableau suivant:

	1917	1918
1. Écrits généraux (revues, recueils, dictionnaires)	62	66
2. Théologie protestante, histoire et droit ecclésiastiques	133	118
3. Livres d'édification protestante, enseignement religieux, mission et philanthropie	186	190
4. Théologie catholique-romaine, histoire et droit ecclésiastiques	118	120
5. Droit, législation, notariat	198	201
6. Sciences politiques, statistique	248	270
7. Commerce, navigation, industrie, métiers, économie domestique	252	269
8. Histoire, archéologie, héraldique, biographie	102	88
9. Géographie, ethnographie	102	108
10. Médecine, hygiène, art vétérinaire	123	143
11. Sciences naturelles et chimie (pharmacie)	155	107
12. Agriculture, élevage, horticulture	68	83
13. Mathématiques, cosmographie, astronomie et météorologie	88	73
14. Architecture, travaux hydrauliques, mécanique	115	128
15. Science et administration militaires	39	33
16. Beaux-Arts (peinture, dessin, compositions musicales)	234	217
17. Philosophie, franc-maçonnerie	63	54
18. Éducation et instruction	125	118
19. Manuels scolaires pour l'enseignement élémentaire	274	194
20. Linguistique, littérature en général, bibliographie	32	29
21. Langues et littérature orientales et anciennes	45	38
22. Langues et littératures modernes	249	232
23. Poésies	56	43
24. Romans, nouvelles, revues et annuaires littéraires	319	320
25. Pièces de théâtre et conférences en prose et en poésie, publications concernant le théâtre	105	89
26. Livres d'enfants, livres d'images	319	224
27. Livres populaires, sport, divers	71	72
28. Écrits relatifs à la guerre 1914-1917	70	54
Total	3951	3681

L'augmentation signalée l'année dernière ne s'est pas maintenue. La production de 1918 est revenue aux chiffres à peu près égaux qu'elle a accusés depuis 1908 jusqu'en 1917, sauf en ce qui concerne l'année 1914, où elle s'est ralentie sous le coup

de la dépression causée par la guerre, et l'année 1917, où elle avait atteint le plus fort chiffre accusé jusqu'alors. Voici, du reste, le tableau relatif aux dix dernières années:

Années	Ouvrages	Années	Ouvrages
1909	3652	1914	3453
1910	3777	1915	3701
1911	3673	1916	3762
1912	3799	1917	3951
1913	3831	1918	3681

Quant aux diverses branches, notons d'abord que les romans (319, 320) et les livres populaires (71, 72) ont atteint, dans les deux années 1917 et 1918, le même chiffre à une unité près. Les diminutions ont surtout porté sur les livres d'enfants (— 95), les manuels scolaires pour l'enseignement élémentaire (— 80), les sciences naturelles (— 48). Quant aux autres branches, elles accusent soit des diminutions, soit des augmentations, mais dans une mesure beaucoup plus modeste et sans qu'il soit possible de découvrir la cause des oscillations qui se manifestent.

De nouveau, les chiffres que nous donnons, et qui sont établis toujours d'après la même méthode, ne concordent pas avec ceux que fournit le *Börsenblatt* de Leipzig en rendant compte de la bibliographie de Brinkmann. Le statisticien du *Börsenblatt* indique 4220 publications nouvelles pour 1917 et 3935 pour 1918, alors que nous n'en avons trouvé que 3951 pour 1917 et 3681 pour 1918, soit chaque fois environ 300 de moins.

République Polonaise

D'après une notice publiée dans le *Börsenblatt* du 14 novembre 1918, il a été publié pendant la guerre 3929 livres polonais, soit 2891 en Pologne proprement dite, 525 en Galicie, 427 en Allemagne, 82 en Russie et 4 dans d'autres pays.

Suisse

Comme les autres années, c'est en premier lieu au rapport présenté par la Commission de la Bibliothèque nationale suisse que nous empruntons les renseignements reproduits ci-après sur la production littéraire en Suisse.

Les ouvrages publiés à l'étranger par des Suisses, y compris quelques ouvrages peu nombreux d'étrangers sur la Suisse, sont de nouveau en baisse (1914: 522; 1915: 363; 1916: 271; 1917: 224; 1918: 156). En revanche, la production de la librairie suisse continue à augmenter après le fléchissement qu'elle avait accusé en 1916.

Voici le tableau, par classes, des publications suisses pour les années 1917 et 1918:

PUBLICATIONS PARUES EN SUISSE:

	1917	1918
Théologie, affaires ecclésiastiques, édification	142	126
Droit, sciences sociales, politique, statistique	354	372
Art militaire	22	19
Médecine	42	42
Sciences naturelles, mathématiques	41	45
Philosophie, morale	18	20
Éducation, instruction, ouvrages pour la jeunesse	128	181
Philologie, histoire littéraire	28	36
Belles-Lettres	213	283
Histoire, biographies	293	245
Géographie, voyages	47	40
Commerce, industrie, transports	87	82
Génie, sciences techniques	26	27
Agriculture, économie domestique	63	52
Beaux-Arts	79	75
Encyclopédie, bibliographie génér.	7	4
Divers	130	115

Total 1720 1764

La médecine reste de nouveau stationnaire. Neuf branches, savoir: l'histoire (— 48), la théologie (— 16), les divers (— 15), l'agriculture (— 11), la géographie (— 7), le commerce (— 5), les beaux-arts (— 4), l'art militaire (— 3) et l'encyclopédie (— 3) présentent des diminutions. En revanche, sept branches, savoir: les belles-lettres (+ 70), l'éducation et les ouvrages pour la jeunesse (+ 53), le droit (+ 18), la philologie (+ 8), les sciences naturelles (+ 4), la philosophie (+ 2) et le génie (+ 1) accusent des augmentations. Cependant, pour la plupart des classes, ces fluctuations sont légères, comme l'est l'augmentation totale.

Les langues dans lesquelles les publications ont paru sont indiquées dans le tableau ci-après:

PUBLICATIONS PARUES EN SUISSE:

	1917	1918
en allemand	1081	1127
en français	549	528
en italien	26	29
en romanche	9	6
en d'autres langues	11	23
en plusieurs langues	44	51

Total 1720 1764

La bibliothèque s'est accrue de 3162 volumes (1915: 3172; 1916: 3540; 1917: 3048), 3775 brochures (5716, 3438, 2804), 422 feuilles (1407, 163, 197), 4266 publications administratives en volumes et brochures (1917: 3101), 634 estampes et photographies (1916: 782; 1917: 961), 264 cartes (471, 294, 231), 1 manuscrit, soit en tout 12,524 unités (11.844, 12.967, 10.342) et 10,274 numéros (8979, 10.384, 8523); dans ce nombre 6049 unités avaient paru avant 1918 et 6475 en 1918. A la fin de l'année 1918, après déduction des doubles, la bibliothèque comprenait environ 385,000 numéros d'inventaire représentant 520,000 unités.

La direction de la bibliothèque a eu l'heu-

reuse idée de faire paraître la liste complète des recueils périodiques en cours de publication déposés à la salle de lecture de la Bibliothèque nationale, avec le titre exact, la périodicité, l'adresse et le prix de chaque revue⁽¹⁾. Cette liste, ou, plus exactement, ce catalogue comprend uniquement des publications suisses, à l'exception d'une vingtaine de périodiques étrangers. N'y figurent que des revues périodiques proprement dites, c'est-à-dire des publications paraissant en fascicules sous un titre commun, généralement à intervalles réguliers et au moins deux fois par an. En sont exclus: les publications paraissant annuellement sous forme de volumes, les collections comportant une série de volumes dont le nombre n'est pas limité, qui paraissent sans périodicité régulière et dont chaque volume porte, outre le titre général, un titre spécial, enfin les *journaux* politiques et autres.

Voici, pour l'année 1917, la répartition par matières en 22 groupes:

1. Bibliographie générale, bibliothèques	19
2. Revues encyclopédiques et littéraires	29
3. Théologie, religion, affaires ecclésiast.	146
4. Droit, sciences sociales, politique . . .	182
5. Médecine et hygiène	64
6. Sciences naturelles, mathématiques . . .	31
7. Philosophie, psychologie, sciences occultes	6
8. Éducation, instruction	94
9. Langues	5
10. Histoire, géographie, folklore	25
11. Militaire, sociétés de tir	17
12. Commerce, industrie, transports . . .	263
13. Architecture, génie civil, technique . .	33
14. Agriculture, sylviculture	50
15. Chasse, pêche, cynologie, protection des animaux	16
16. Art, musique, théâtre	31
17. Économie domestique et mode	16
18. Alpinisme, tourisme, sports, aéronautique	29
19. Feuilles récréatives et instructives . .	119
20. Feuilles humoristiques et satiriques . .	11
21. Divers (protection des sites, crémation, philatélie, sténographie, photographie d'amateurs, échecs, etc.)	22
22. Périodiques officiels	65

1273

Le chiffre de 1273 indiqué par le tableau ci-dessus n'est pas celui des titres de revues que compte le catalogue, car il arrive souvent qu'un même titre figure sous plusieurs classes. D'après les renseignements précis qui figurent en tête du catalogue, le nombre réel des titres de revues est de 1052. Nous rappelons que le nombre des journaux et revues suisses s'est élevé il y a trois ans à 1670 (v. *Droit d'Auteur*, 1917, p. 142).

En ce qui concerne le commerce de la librairie suisse, les chiffres totaux suivants, mis en parallèle avec ceux des autres années de la guerre, révèlent une activité

(1) *Verzeichnis der schweizerischen Zeitschriften*, etc. 1917. Verlag Benteli A.-G. Bümpliz-Bern. 104 p. in-8°.

satisfaisante, étant données les circonstances actuelles défavorables:

Importation totale de livres, revues, images, musique, photographies
en 1917: 15,175,457 fr. en 1918: 16,755,283 fr.

Exportation totale
en 1917: 6,265,631 fr. en 1918: 9,655,792 fr.

Importation totale de livres (en milliers de francs):				
1914	1915	1916	1917	1918
14,217	13,502	11,755	10,521	11,243

Exportation totale des livres (en milliers de francs):				
1914	1915	1916	1917	1918
3,140	3,484	4,691	4,824	7,446

L'importation a été gênée, du côté allemand, par la difficulté du trafic et l'épuisement de beaucoup d'éditions de livres allemands, du côté français, par la suppression des colis postaux. L'exportation a souffert de l'interdiction d'envoyer des livres en France et de la dépréciation énorme de la monnaie allemande. Le chiffre indiqué nous a donc fortement surpris; serait-il dû en partie à une évaluation dans laquelle entre la hausse générale des prix?

Quoiqu'il en soit, en général, le commerce de la librairie n'a pas chômé. Et l'édition suisse, presque exclusivement réduite au marché intérieur, a travaillé beaucoup et lutté vaillamment en dépit du renchérissement des frais d'impression et de papier; surtout les branches des Belles-Lettres et des ouvrages pour la jeunesse ont donné des signes d'une forte vitalité.

Jurisprudence

ITALIE

CONTRAT D'ÉDITION (CONTRAT DE CESSION) D'UN OPÉRA; NON-EXÉCUTION DE LA PART DE L'ÉDITEUR CESSIONNAIRE; DOMMAGE; FIXATION D'UN DÉLAI POUR LA PUBLICATION ET LA REPRÉSENTATION DE L'ŒUVRE, BUT DU CONTRAT.

(Tribunal de Naples. Audience du 12 juillet 1918. Hoirs van Westerhout c. Sonzogno.) (1)

EXPOSÉ DES MOTIFS

La conclusion des demandeurs tendant à ce que la maison Sonzogno soit déclarée responsable de la non-exécution, jusqu'à ce jour, du contrat du 15 avril 1912 est justifiée en fait et en droit et elle doit être accueillie.

En effet, par acte passé sous seing privé le 15 avril 1912 (enregistré à Naples le 27 mai 1918, à l'Office des actes privés, sous N° 7827), les frère et sœur van Westerhout ont cédé à la maison Sonzogno l'opéra *Colomba*, en quatre actes, musique de maître

(1) *I Diritti d'Autore*, 1919, n° 1 à 6, p. 21; note de l'avocat Ferrazzani, p. 25 à 27. Les faits de la cause qui sont exposés dans cette revue, ressortent avec une clarté suffisante de l'exposé des motifs ci-dessus.

Nicolo van Westerhout; ils remirent des déclarations prouvant que l'auteur du libretto, Arthur Colautti, leur avait cédé ses droits d'auteur et que la cession de la propriété en vue de la protection littéraire et artistique était dûment établie.

Le contrat sauvegarde d'une façon très large les droits de l'acheteur; il prévoit en effet expressément à l'article 2 ce qui suit: « Ces cessions sont faites aux termes des lois actuellement en vigueur, elles s'entendent donc comme étant faites à perpétuité pour tout droit d'auteur sur l'œuvre cédée, pour sa traduction dans toutes les langues, pour tous les pays; l'acquéreur, propriétaire dudit opéra, devra jouir de tous les droits s'y rattachant, soit pour l'impression, soit enfin pour toute transcription, réduction ou reproduction, etc. M. Édouard Sonzogno est fondé à entreprendre, auprès du Ministère de l'Agriculture et du Commerce du Royaume et auprès des États étrangers, les démarches requises pour la protection des droits d'auteur cédés par le présent acte à son profit exclusif. »

Les droits des cédants van Westerhout sont protégés par l'article 4 du contrat ainsi conçu :

« Comme rétribution pour l'acquisition de l'opéra, M. Sonzogno s'engage à remettre à MM. van Westerhout, tant pour la propriété du livret que pour la propriété de la musique, un tantième de 35 %, calculé sur le produit net des locations de l'opéra, sans aucune autre obligation. »

Ce contrat, stipulé entre MM. van Westerhout et la firme Sonzogno, grande maison d'édition d'œuvres musicales, qui dispose de moyens efficaces et puissants de publication et de représentation, ne contient aucune clause spéciale expresse touchant les modalités de la représentation publique de l'opéra. Mais si, en cédant l'œuvre, MM. van Westerhout poursuivaient le double but de rendre hommage et gloire au nom de l'auteur et de retirer un gain légitime de sa production artistique et si le but tout commercial de la maison Sonzogno, en achetant l'œuvre, était de réaliser un bénéfice, en exploitant celle-ci et en supportant les risques, il est manifeste que la publication et la représentation de l'opéra ont été, pour les deux parties, la cause et l'objet immédiat du contrat. Il est hors de doute que les parties contractantes entendaient tacitement que la représentation de l'opéra, dans une époque plus ou moins rapprochée, formait la base même de leur accord mutuel; cela leur paraissait tellement logique et nécessaire que, ainsi qu'il ressort de la teneur du contrat, aucune d'elles ne songeait, au moment de la conclusion de l'arrangement, à faire de la re-

présentation la matière d'une stipulation expresse, qui ne devait leur sembler manquer en aucune manière.

Cette présomption, base essentielle du contrat, cadre avec les principes généraux s'inspirant des règles de l'équité et de l'usage et sanctionnés par les articles 1024 et 1131 du Code civil, sur lesquels repose notre droit positif conventionnel.

D'autre part, d'après la doctrine reconnue par tous les auteurs, le contrat d'édition implique, comme obligation principale de l'éditeur, celle de réaliser le but du contrat, soit la communication publique de l'œuvre au moyen de sa publication, obligation qui est inhérente au contrat même. Tout comme l'auteur a pour obligation naturelle de remettre le manuscrit en original et en copie, ainsi l'éditeur a celle de publier l'œuvre et l'exécution opportune, sinon immédiate, de la publication doit être envisagée comme l'accomplissement normal du contrat, dont l'auteur est légitimement fondé à espérer non seulement un profit économique, mais, ce qui lui importe davantage peut-être, un jugement du public, source escomptée de sa réputation, de sa renommée et parfois de sa gloire. Car si, dans des contrats semblables, il n'était pas permis d'admettre que la publication et la divulgation de l'œuvre dans un temps plus ou moins rapproché constituent, alors même qu'aucun délai n'a été fixé, une obligation naturelle, l'affaire conclue apparaîtrait comme étant à peu près sans objet.

Or, attendu qu'il est prouvé que, d'après le contrat, la maison Sonzogno devait représenter et divulguer l'opéra *Colomba* à une date rapprochée et qu'elle n'a pas prouvé l'impossibilité de tenir ses engagements durant les six années écoulées depuis la conclusion de l'arrangement, et attendu qu'elle ne pouvait pas renvoyer *sine die* l'exécution de son engagement, qu'elle ne peut pas non plus invoquer le délai prévu par les articles 1173 et 1176 du Code civil, il faut en conclure que MM. van Westerhout sont en droit de demander que la maison de musique Sonzogno soit déclarée responsable des préjudices causés par le défaut d'exécution du contrat signé le 15 avril 1912. Mais, attendu que les actes ne contiennent pas les données suffisantes pour permettre de fixer ces préjudices, la demande tendant à ce que la maison Sonzogno soit condamnée au paiement d'une somme de 48,000 lires à titre d'indemnité pour le défaut de mise en location de l'opéra depuis 1912 jusqu'à l'année 1918 en cours ne peut être accueillie; la liquidation du montant des dommages-intérêts doit être remise à un jugement distinct. Étant donné que MM. van

Westerhout, à l'égard desquels l'obligation contractuelle n'a pas été remplie, ont encore la faculté d'obliger l'autre partie à remplir le contrat et qu'ils ont droit à des dommages-intérêts en cas de résiliation, il est bien admissible d'accueillir leur conclusion allant à faire assigner à la maison Sonzogno un délai d'un an, à partir du présent jugement, pour la représentation de l'opéra *Colomba* (art. 1165 et 1173 du Code civil).

Il n'y a cependant pas lieu de prendre dès maintenant une décision judiciaire ni en ce qui concerne la réparation des dommages pour le cas où la maison Sonzogno persisterait à ne pas représenter l'opéra, ni en ce qui touche les modalités de la mise en scène de l'œuvre, car les pertes éventuelles, si elles se produisaient, pourraient former l'objet d'un autre jugement.

En sa qualité de partie succombante, la maison Sonzogno doit être condamnée, en outre, aux dépens de la cause et la clause de l'exécution provisoire du jugement peut être accordée.

POUR CES MOTIFS, le tribunal, etc.

AVIS IMPORTANT

Les Bureaux internationaux réunis de l'Union pour la protection de la propriété industrielle et de l'Union pour la protection des œuvres littéraires et artistiques viennent d'éditer une **Publication documentaire contenant leurs Travaux préparatoires en vue de la paix**. Cette publication, composée de 88 pages in-4°, porte le titre suivant :

LA PROTECTION INTERNATIONALE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE ET LA GUERRE MONDIALE (1914-1918)

Elle sera expédiée, franco de port, au reçu d'un mandat postal de **sept francs** par les Bureaux internationaux de la propriété intellectuelle, à Berne.

Il arrive assez fréquemment que l'on nous envoie des correspondances portant une adresse insuffisante, par exemple: **Au Bureau international, Berne**. Comme il existe à Berne plusieurs Bureaux internationaux, cette manière de faire provoque souvent des retards, qu'on pourrait facilement éviter en indiquant notre adresse complète en ces termes: **Au Bureau international de l'Union littéraire et artistique, à Berne**.